

LES 24 HEURES DE LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Luisa Piccarreta - la Petite Fille de la Divine Volonté

Samedi SAINT

La Desolation de la Vierge Marie

La Désolation de Marie.

*«Elles me coûtent trop, les âmes, elles me coûtent la Vie d'un Fils Dieu.
Et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix.»*

Maman souffrante,

voilà que tu te disposes au sacrifice ultime de devoir donner la sépulture à ton Fils Jésus.

Complètement résignée aux Vouloirs du Ciel, tu t'affaires près de lui.
De tes propres Mains, tu le déposes dans le Sépulcre.

Et tandis que tu arranges ses Membres et que tu es sur le point de lui faire ton dernier adieu et de lui donner ton dernier Baiser, tu sens ton Cœur s'arracher de ta Poitrine!
L'Amour te cloue sur ses Membres.
Par la force de l'Amour et de la Douleur, tu te sens t'éteindre avec ton Fils éteint!

Pauvre Maman!

Comment feras-tu sans Jésus qui était ta Vie, ton Tout?
Et pourtant, le Vouloir de l'Éternel le veut ainsi.
Tu es aux prises avec deux puissances insurmontables:
ton Amour pour Jésus et le Vouloir divin.
Ton Amour te cloue de telle sorte qu'il empêche la séparation,
Le Vouloir divin s'impose et veut ce sacrifice.

Pauvre Maman, comment feras-tu?

Comme je compatis avec toi! De grâce, anges du Ciel, venez la soutenir auprès des Membres raidis de son Jésus. Autrement elle mourra elle aussi!

Mais, ô prodige, tandis que tu sembles éteinte avec Jésus,
j'entends ta Voix tremblante et entrecoupée de sanglots qui dit:

**«Fils, ô Bien-Aimé Fils,
c'est le dernier soulagement qu'il me reste pour adoucir mes Peines:
-m'épancher sur les Plaies de ton Humanité infiniment sainte,
-les adorer, les baiser.**

**Et maintenant, cela aussi, on me l'enlève. Le Vouloir divin le veut ainsi.
Et moi, je me résigne. Mais sache, ô Fils,
que même si c'est ce que je veux, j'en suis incapable.
À la seule pensée de le faire, les forces me manquent et la vie me fuit.**

**De grâce, ô Fils, pour que je puisse avoir la force d'effectuer l'amère séparation,
permets-moi
-de me laisser toute ensevelie en toi et
-de prendre ta Vie en moi, tes Peines, tes Réparations, et tout ce que tu es.**

**Ah! seul un échange de Vies entre toi et Moi peut me donner la force
d'accomplir le sacrifice de Me séparer de toi!»**

Maman affligée, tu penches ta Tête sur celle de Jésus,
tu lui donnes des Baisers, et tu enfermes tes Pensées en les siennes.
Oh! comme tu voudrais ranimer son Intelligence avec la tienne,
pour ainsi lui donner Vie pour Vie!

Maman affligée, je te vois donner des Baisers aux Yeux éteints de Jésus.
Oh! comme tu souffres de constater que Jésus ne te regarde plus!

Combien de fois, en te regardant,
ces Yeux divins te transportaient de joie et faisaient ressusciter ton Cœur!
Maintenant qu'il ne te regarde plus, tu te sens mourir.

Tu échanges tes Yeux avec ceux de Jésus.
Tu prends pour toi
-ses Larmes, l'amertume que lui procuraient les offenses des créatures,
-leurs insultes et leurs mépris.

**Maman affligée,
je te vois donner des Baisers à ses Oreilles infiniment saintes.**
Tu l'appelles et lui dis:

**«Mon Fils,
est-il possible que tu ne m'écoutes plus,
toi qui à chacun de mes appels joyeux, accourrais?
Maintenant, je pleure, je t'appelle, et tu ne m'entends pas?**

**Ah! l'Amour fortement ressenti est un cruel tyran.
Toi, tu étais pour moi plus que ma propre Vie.
Et maintenant, comment pourrais-je désormais survivre à tant de douleurs?**

**Ô fils, je laisse mon Ouïe dans la tienne et
je prends pour moi ce qu'ont souffert tes Oreilles infiniment saintes.
Seules tes Peines et tes Douleurs peuvent me redonner vie.»**

Et pendant que tu dis cela, la douleur et les serremments que tu ressens au Cœur sont si grands que tu en perds la voix et restes sans mouvement.

Ma pauvre Maman, ma pauvre Maman, comme je compatis avec toi!
Combien de Morts cruelles ne subis-tu pas!

Maman souffrante, le Vouloir divin s'impose et te met en action.
Ainsi tu regardes **le Visage infiniment saint de ton Jésus**,
tu lui donnes des Baisers et tu **t'exclames**:

**«Fils adoré, comme tu es défiguré!
Ah! si l'Amour ne m'indiquait pas que tu es mon Fils, ma Vie et mon Tout,
je ne te reconnaîtrais pas.**

**Ta Beauté originale s'est transformée en difformités.
Le teint rose de tes Joues pourprées s'est changé en bleus.
La Lumière et la Grâce que transmettait ta belle Face,
qui comblait de joie ceux qui l'admiraient, se sont changées en pâleur de mort!**

**Ah! Fils bien-aimé, à quel piteux état as-tu été réduit!
Quel horrible ravage a fait le péché sur tes Membres infiniment saints!
Oh! comme ton inséparable Maman voudrait te restituer ta Beauté première!
Je veux échanger mon Visage avec le tien et prendre pour moi les gifles, les
crachats, les mépris et tout ce que tu as souffert dans ton saint Visage.
Ah! Fils, si tu me veux en vie, donne-moi tes Peines, autrement je mourrai!»**

Ta Douleur est telle, ô Maman, qu'elle te paralyse, te coupe la parole, et que tu est comme éteinte auprès du Visage de ton Jésus.

Pauvre Maman, comme je compatis avec toi! Mes saints anges, venez soutenir ma Maman.

Sa Douleur immense l'inonde, la suffoque, et il ne lui reste ni vie ni force.
Mais, **déchirant ces vagues de souffrances, le Vouloir divin te remet en vie.**

Tu donnes des Baisers sur la Bouche de Jésus. Ce faisant, tu sens tes Lèvres devenir amères à cause du fiel qui a rempli sa Bouche d'amertume.

En sanglotant **tu lui dis**:

**«Mon Fils, dis une dernière Parole à ta Maman.
Est-il possible que je ne puisse plus entendre ta Voix?
Toutes les Paroles que tu m'as dites quand tu étais en vie, eh bien,
comme autant de flèches, me blessent le Cœur de Douleur et d'Amour.**

**Maintenant que je te vois muet, tes flèches
-se meuvent dans mon Cœur, me donnent de continuelles morts .**

Et elles me disent:

Tu ne l'entendras plus!

**Tu n'entendras plus son doux Accent, la mélodie de sa Parole créatrice,
qui créait en toi autant de paradis qu'il prononçait de Paroles!"**

Ah! mon paradis est fini. Je n'aurai plus rien d'autre que de l'amertume!

Ah! Fils, je veux échanger ma Langue avec la tienne.

**Fais-moi ressentir ce que tu as souffert dans ta Bouche infiniment sainte,
l'amertume du fiel et ta Soif ardente.**

Fais-moi aussi ressentir tes Réparations et tes Prières.

**Comme, au moyen de ta Langue, j'entendrai ta Voix, ma douleur sera plus
supportable. Ta Mère souffrante pourra vivre par le moyen de tes Peines!»**

Maman torturée,

je vois que tu te hâtes, car ceux qui sont autour de toi veulent fermer le sépulcre.
Alors tu prends les Mains de Jésus dans les tiennes,
tu les baisses, tu les serres sur ton Cœur, et tu fais tiennes leurs Blessures.

Puis, fixant du regard ses Pieds et voyant la torture cruelle que les clous leur ont donnée,
tu fais tienne ces Plaies et ces Pieds mêmes,
pour courir au moyen d'eux après tous les pécheurs et pour les arracher à l'enfer.

Maman angoissée,

je vois que tu adresses ton dernier adieu au Cœur transpercé de Jésus.

Ici ton Cœur maternel subit le dernier assaut.

Tu le sens s'arracher de ta Poitrine par la véhémence de ton Amour et de ta Douleur.

Il sent le besoin de faire sien le Cœur infiniment saint de Jésus,

-son Amour rejeté par tant de créatures,

-ses Douleurs, ses Blessures,

-ses nombreux Désirs ardents non réalisés à cause des ingraturités des créatures.

Tu regardes avec étonnement la grande Blessure de ce Cœur.

Tu lui donnes des Baisers. Tu en touches le Sang.

Comme si tu en avais acquis la Vie, tu ressens la force de réaliser l'amère séparation.

Et après avoir embrassé ton Jésus, tu permets qu'on ferme le sépulcre!

Maman souffrante, je te prie, en pleurant, de ne pas permettre pour le moment que
Jésus soit soustrait à mes regards. Attends que d'abord je m'enferme en lui pour prendre
sa Vie en moi.

Si tu ne peux pas vivre sans Jésus,

toi qui es l'Immaculée, a Sainte, la Comblée de Grâces,

moi, je le peux encore bien moins,

moi qui suis la faiblesse, la misère, un abîme de péchés.

De grâce, **Maman souffrante**, ne me laisse pas seule.
Prends-moi avec toi. Mais dépose-moi d'abord tout entière en Jésus.
Et vide - moi complètement, afin que je puisse mettre Jésus tout entier en moi,
comme tu l'as mis en toi.

Commence chez moi l'office maternel que Jésus t'a donné sur la Croix.
Que mon extrême pauvreté fasse impression sur ton Cœur maternel.

De tes Mains maternelles,

- enferme-*moi tout entière* en Jésus, et **enferme Jésus tout entier en moi.**
- enferme dans mon intelligence les Pensées de Jésus,
afin que nulle autre pensée n'entre en moi.
- enferme les Yeux de Jésus dans les miens,
afin que rien ne puisse jamais échapper à mon regard;
- enferme son Oïe dans la mienne, pour que je l'écoute toujours et
qu'en toutes choses j'accomplisse son Vouloir infiniment saint.
- enferme son Visage dans le mien, afin que, admirant ce Visage si défiguré
par Amour pour moi, je l'aime, je compatisse avec lui et le répare.
- enferme sa Langue dans la mienne, pour que je parle, prie, et enseigne
au moyen de la Langue de Jésus.
- enferme ses Mains dans les miennes, afin que tout mouvement que je ferai et
toute œuvre que j'accomplirai prennent vie des Œuvres et des Mouvements de Jésus.
- enferme ses Pieds dans les miens, afin que tout pas que je ferai
apporte la vie, le salut et la force aux créatures.

Maman affligée,

que moi aussi je donne des baisers à son Cœur, que j'en touche le Sang infiniment précieux.

Enfermant son Cœur dans le mien, fais en sorte que je puisse vivre
de son Amour, de ses Désirs et de ses Peines.

Et maintenant, prenant la Main droite raidie de Jésus, donne-moi par elle ta bénédiction,
Puis permets qu'on l'enferme de nouveau dans le tombeau.

La pierre ferme maintenant le sépulcre.
Toi, torturée, tu la baises et, en pleurant, tu essaies de partir.
Mais ta Douleur est si grande que tu restes pétrifiée!

Ma Mère torturée et affligée, avec toi je fais mes adieux à Jésus.
En pleurant, je compatiss avec toi et je te tiens compagnie en ton amère désolation.

Je veux me mettre à tes côtés pour donner à chacune de tes Respirations et de tes
Douleurs une parole de réconfort, un regard de compassion.
Je recueillerai tes Larmes. Si je te vois t'évanouir, je te soutiendrai de mes bras.

Avec un effort surhumain, tu te détaches du sépulcre et tu entreprends de retourner à
Jérusalem par le même chemin que tu as suivi pour venir.
Tu as fait à peine quelques pas et la Croix se présente à toi,
la Croix sur laquelle Jésus a tant souffert et est mort.

Tu cours et tu l'embrasses. Tu vois la Croix teintée de Sang.
Alors, les Douleurs que Jésus a souffertes sur elle se renouvellent une à une dans ton Cœur. Tu ne peux plus contenir tant d'angoisse. Tu t'exclames désolée:

**«Ô Croix, pourquoi as-tu été si cruelle envers mon Fils?
Oh! tu ne l'as épargné en rien! Tu as été inflexible!**

**Tu ne m'as pas permis, à moi, sa Mère souffrante,
-de lui donner ne serait-ce qu'une gorgée d'eau quand il la demandait,
alors qu'à sa Bouche desséchée on donna du fiel et du vinaigre!
Ah! je sentais fondre mon Cœur transpercé et
j'aurais voulu apprêter pour ses Lèvres mon Cœur liquéfié pour le désaltérer!**

**Ô Croix à la fois cruelle et sainte, tu as été sanctifiée et divinisée
au contact de mon Fils!
Cette cruauté dont tu as fait usage envers lui,
change-la en compassion pour les misérables mortels.**

**En raison des Peines qu'il a souffertes sur toi,
obtiens par ses Prières et ses Souffrances la force pour les âmes souffrantes.
Qu'aucune d'entre elles ne se perde à cause des tribulations et des croix.**

**Elles me coûtent trop, les âmes, elles me coûtent la Vie d'un Fils Dieu.
Et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix.
Et c'est en te donnant des Baisers que je pars.»**

Pauvre Maman, comme je compatis avec toi!
À chaque Pas, tu souffres de nouvelles douleurs qui, rendant plus amers
les flots qui t'inondent, te noient. Tu te sens mourir!

Et tu parviens à cet endroit où tu rencontrais Jésus sous le poids énorme de la Croix,
exténué, ruisselant de Sang, avec un faisceau d'épines sur la Tête,
lesquelles, heurtant la Croix, pénétraient en dedans, Lui donnant des douleurs extrêmes.

Alors, rencontrant les tiens, les Regards de Jésus cherchaient de la pitié.
Mais, pour vous priver tous les deux de tout soulagement, les soldats bousculèrent Jésus,
le firent tomber, lui faisant verser du Sang nouveau.
Tu vois le terrain encore imprégné de son Sang
Tu te prosternes à terre et tu baises ce Sang et je t'entends dire:

**« Mes anges, venez vous mettre de garde auprès de ce Sang,
afin que pas une goutte ne soit foulée aux pieds et profanée.»**

Maman souffrante, laisse-moi te donner la main pour t'aider à te relever,
car je te vois agoniser sur le Sang de ton Fils.

Pendant que tu marches,
partout tu trouves des traces du Sang de Jésus et tu te souviens de ses Douleurs.

Enfin, hâtant le pas, tu t'enfermes au Cénacle.
Moi aussi je m'enferme au Cénacle,
mais mon Cénacle est le Cœur infiniment saint de Jésus.

Et de l'intérieur de son Cœur,
je veux venir sur tes Genoux en cette heure de désolation si amère.
Mon âme ne supporte pas de te laisser seule dans une si grande Douleur!

Maman souffrante, regarde ta petite fille . je suis trop petite et seule je ne peux, ni ne
veux vivre. Prends-moi sur tes Genoux et presse-moi dans tes Bras maternels.
Sers-moi de Maman, j'ai besoin d'un guide, d'aide, de soutien. Regarde ma pauvreté.
Sur mes plaies, verse une de tes Larmes, et quand tu me verras distraite, serre-moi sur
ton Cœur maternel et enrichis en moi la Vie de Jésus.

J'arrête ma demande parce que je veux donner toute mon attention à tes douleurs
atroces. Je me sens transpercée en voyant que - en bougeant ta tête,
tu sens les épines, que tu as prises de Jésus, y pénétrer :toutes nos mauvaises pensées.
Elles pénètrent même dans tes yeux.
Et elles te font pleurer des larmes mêlées de sang.

Parce que tu as la vue de Jésus dans tes yeux, toutes les offenses des créatures
apparaissent devant toi. Quelles amertumes !
Comme toutes les Douleurs de Jésus sont en toi, tu comprends toutes ses Souffrances.
Une douleur n'attend pas l'autre.
En écoutant, tu deviens sourde à cause de l'écho des voix des créatures
et de la variété des offenses qui atteignent ton cœur et le transpercent.
Et tu dis : « **Mon Fils, comme Tu as souffert !** »

Ma Mère affligée, comme je compatis avec toi !
Permetts-moi de sécher ton visage, mouillé de larmes et de sang.
Je me sens reculer en le voyant couvert de blessures.
Je ne te reconnais pas. Tu es pâle, d'une pâleur mortelle.

Je comprends. Ce sont les mal-traitements de Jésus que tu as pris sur toi.
Tes peines accroissent de plus en plus. Une douleur donne la main à l'autre.

Je prends tes mains dans les miennes et je les vois transpercées par des clous.
Dans tes mains, tu sens les douleurs et tu vois les homicides, les trahisons, les
sacrilèges, et toutes les œuvres mauvaises.
Ils répètent les coups, grandissent les plaies et les rendent de plus en plus amères.

Comme je compatis avec toi. Tu es la vraie maman crucifiée.
Même tes pieds ne restent pas sans clous.
Non seulement tu les sens transpercés. Mais les plaies sont aussi élargies
par tant de pas pleins d'iniquités et par les âmes qui vont en enfer.

Et tu cours pour les rejoindre afin qu'ils ne tombent pas dans les flammes infernales.
Ma Maman transpercée, ce n'est pas tout.

Toutes tes peines, unies ensemble, résonnent dans ton cœur et le transpercent,
pas avec 7 glaives mais avec des milliers et des milliers de glaives.

En plus, parce que tu as le Cœur de Jésus en toi. Il contient tous les cœurs.
Les battements de son Cœur enferment les battements de tous les cœurs.

Chaque palpitation dit : « **Ames ! Amour !** »

A la palpitation « **Ames !** » tu sens tous les péchés couler dans ta palpitation
et la mort t'est infligée. Dans la palpitation « **Amour** » la vie t'est redonnée.

Ainsi tu es dans un acte continué de mort et de vie.

Maman crucifiée, en te regardant, je compatis avec toi! Tes Douleurs sont effroyables!
Je voudrais changer mon être en langue et en voix pour te dire ma compassion.
Mais, pour tes nombreuses Douleurs, mes commisérations sont un néant.

Par conséquent, *j'appelle les anges et j'invoque la Très Sainte Trinité.*
Je les implore de mettre autour de toi leurs harmonies, leurs joies, leur beauté,
pour calmer tes Douleurs intenses et compatir avec toi.
Que les trois Personnes te prennent dans leurs Bras divins
et changent en Amour toutes tes Peines.

Maintenant, **ô Mère désolée**, en raison de tout ce que tu as souffert,
je te demande une grâce toute spéciale.

Je te prie, en raison de ta désolation amère, de venir m'assister au moment de ma mort,
quand ma pauvre âme se trouvera seule, abandonnée de tous,
parmi mille inquiétudes et mille craintes.

Viens en ce moment pour me tenir compagnie, comme tant de fois je t'ai tenue
compagnie durant ma Vie.

Viens m'assister, assieds-toi à mes côtés et mets l'ennemi en fuite.

Lave mon âme au moyen de tes Larmes, couvre-moi du Sang de Jésus.

Fais-moi revêtir ses Mérites. Embellis-moi de ses Peines et de ses Oeuvres.

Et en vertu des Peines de Jésus et des tiennes,

fais que tous mes péchés soient effacés par un pardon total.

Quand mon âme quittera mon corps, reçois-moi dans tes Bras,
mets-moi sous ton Manteau, cache-moi du regard de l'ennemi.
De ton vol, porte-moi au Ciel et mets-moi dans les Bras de Jésus.
Qu'il en soit ainsi, ma chère Maman!

Je te prie aussi de rendre la compagnie que je t'ai tenue aujourd'hui à tous les moribonds.
Pour tous, sers de Mère. Ils sont dans des moments extrêmes où ils ont besoin de grands
secours. Par conséquent, ne refuse à personne ton office maternel.

Un dernier mot en te laissant, **ô douce Maman.**

Je te prie de m'enfermer dans le Cœur infiniment saint de Jésus.

Et pendant que je baise ta Main maternelle, bénis-moi. Ainsi soit-il.

Nos cum prole pia, benedicat Virgo Maria.